Document generated on 06/04/2025 9:33 p.m.

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Un spectacle dont on entendra parler !

Jean-Marc Chatel

Number 136, Summer 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/41018ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Chatel, J.-M. (2007). Review of [Un spectacle dont on entendra parler !] *Liaison*, (136), 57–57.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Un spectacle dont on entendra parler !

Jean-Marc Chatel

Jean Cloutier et Danièle Vallée.

Je conte depuis plusieurs années, j'ai organisé des spectacles et des festivals de contes et j'ai eu l'occasion de voir des centaines de spectacles de contes ici, en Europe et en Afrique. Puis j'ai eu le malheur d'aller à Ottawa et de voir le nouveau spectacle de Danièle Vallée, « Racontars », et j'ai été soufflé !

Entre le conte de grand-papa au coin du feu et le conte théâtralisé comme on le voit souvent en Europe, entre le conte dépouillé et le conte mis en scène avec des éclairages spéciaux et de la musique d'accompagnement, j'ai toujours été mal à l'aise sans savoir pourquoi. Le premier ne convient plus à la forme de spectacle qu'est devenu le conte, le deuxième tue parfois le conte par sa rigidité. J'ai compris pourquoi en assistant à « Racontars » de Danièle et Jean.

On a vu à l'occasion, depuis quelque temps, des conteuses ou des conteurs inclure du chant ou de la musique dans leur spectacle de contes, et cela m'a rarement plu. Les chansons ou la musique sont souvent plaquées là artificiellement, elles distraient du conte et n'y apportent rien, bien au contraire. Bref, je n'ai jamais aimé ce genre de prestation. Mais quand j'ai vu le spectacle de Danièle et Jean au Centre national des Arts à Ottawa, j'ai été ébloui !

Plusieurs spectacles, ici et en Europe, des spectacles bien travaillés, scénarisés et placés, ne m'ont guère plu en raison de la mise en scène trop figée qui emprisonne le conte dans un carcan. Mais dans le spectacle « Racontars », la musique originale écrite par Jean et les chansons de Danièle font partie du conte, elles sont un conte en elles-mêmes. Il n'y a pas de coupure : la parole, le chant, la musique forment un tout harmonieux.

Que dire maintenant des contes originaux de Danièle ? Que ce soit le tricoteur de « gougounes » en Phentex, les trois putes du coin de la rue, les sourdes-muettes d'en face, le tueur d'arbres, le chien rendu fou par le bilinguisme ou Coquel'œil cher à Jean, chacun des personnages vous entraîne dans un univers différent. De la critique sociale et du conte urbain sans amertume, de la tendresse sans guimauve, des rires rafraîchissants sans cabotinage, on navigue dans ce spectacle en passant sans s'en rendre compte d'un univers à l'autre.

La complicité et le plaisir qu'ils ont à travailler ensemble sont si grands qu'ils nous rejoignent et nous donnent l'impression de faire partie du spectacle, d'être nous aussi complices. Jamais on ne sent l'effort ou le travail derrière la prestation, tout est fluide, tellement qu'on croirait presque être assis au côté de la conteuse, à regarder par la fenêtre ce qui se passe dans cette rue étrange.

J'ai assisté là, en cette froide soirée de février à un événement, à la création d'un nouveau type de spectacle. Danièle et son copain de scène ont montré qu'il est possible de faire du conte autrement. Même si les textes en eux-mêmes se suffisaient largement et nous avaient charmés, la musique, qui contait elle aussi, ajoutait une dimension, des images et des émotions nouvelles aux contes. Un vrai mariage entre la parole, le geste, la musique qui nous envoûte, nous charme et nous sort du quotidien. Un voyage onirique.

Le public de 100 personnes ou plus ne s'y est pas trompé, on aurait eu envie d'un rappel. Les applaudissements nourris et soutenus ont bien exprimé ce que nous avons eu comme plaisir.

Je m'en voudrais de ne pas souligner que ce spectacle a pu être présenté au CNA grâce au talent bien spécial de Jacques Falquet, organisateur génial dévoué au conte. ■

Jean-Marc Chatel est homme de science, conteur et voyageur. Il a porté ses histoires du Québec jusqu'au Peulhs d'Afrique, en passant par nos cousins de Paris.

Depuis 1993...

Romans, essais, littérature jeunesse, théâtre.

Plus de 65 titres.

La Grande Marée

Les Éditions La Grande Marée ltée
C.P. 3126, succ. Bureau principal
Tracadie-Sheila (Nouveau-Brunswick)
Canada E1X 1G5

Tél. : 506 395-9436 téléc. : 506 395-9439
jouellet@nbnet.nb.ca
www.lagrandemaree.ca

La Grande Marée ltée est la propriété de Jacques et Suzanne Ouellet.

Nos livres sont distribués par Diffusion Prologue inc.

Photo : Michel Dozois